

5 jours de Festival

Mercredi 6 mars

page 7	18 h 30 - Valérie Zenatti
page 8	20h - Sylvain Prudhomme et Pierre Baux

Jeudi 7 mars

page 10	16h - Ève Guerra et Kiyémis
page 43	17h - Atelier d'écriture « Razzia sur le réel » avec Alice Moine
page 11	17h - Lecture-performance par les étudiant-es du Master de création littéraire de Paris 8
page 12	18h - Ted Conover et Aparecida Vilaça
page 13	19h - Éric Reinhardt
page 14	20h - Thomas B. Reverdy et J.P. Nataf

Vendredi 8 mars

page 16	15h - Pierre Koestel
page 17	16h - Stéphanie Vovor et Claire Isirdi
page 18	17h - Gabriela Wiener
page 19	18h - Rim Battal, Camille Froidevaux-Metterie et Lauren Malka
page 20	18 h 30 - Sonia Kronlund
page 21	19h - Luc Lang
page 22	20h - Victor Malzac et Charly Michaux

Samedi 9 mars

page 42	11h - Bpi Lecture Club
page 24	15h - Philippe Marczewski
page 25	16h - Nina Bouraoui
page 26	17h - Fanny Chiarello et Pierre Rigaux
page 27	18h - Hommage à Janet Malcolm avec Jakuta Alikavazovic, Adrien Bosc et Ariane Chemin
page 28	19h - Nathalie Azoulay et Émilien Dereclenne
page 29	20h - Un studio sur l'Atlantique : scène émergente de la non-fiction littéraire

Dimanche 10 mars

page 43	11h - Atelier d'écriture « Razzia sur le réel » avec Alice Moine
page 31	14h - Gaëlle Obiégly
page 32	15h - Raphaëlle Red, Alice Renard et Louis Vendel
page 33	16h - Gabrielle Filteau-Chiba et Anouk Lejczyk
page 34	17h - Clara Arnaud et Laurent Joffrion
page 35	18h - Sophie G. Lucas
page 36	19h - Elitza Gueorguieva

Prolongations hors les murs

page 38	Lundi 11 mars 20h Simon Johannin et Junk8 à la Maison de la poésie
page 39	Lundi 18 mars 20h Lecture de <i>Qui-vive</i> de Valérie Zenatti par Thibault de Montalembert à l'Institut national des jeunes aveugles (INJA)

Édito

Le festival Effractions, porté par la Bibliothèque publique d'information et soutenu par de nombreux partenaires institutionnels et médiatiques, est de retour du 6 au 10 mars 2024 pour une cinquième édition qui, comme chaque année, met à l'honneur les littératures du réel.

Romans, récits, textes de non-fiction littéraires, poésie, documentaires : on le voit, la question du réel infiltre aujourd'hui de nombreux genres éditoriaux, et bouscule la façon de raconter, d'écrire et de recevoir les textes. Cette année, ils sont une quarantaine d'auteurs et autrices à venir nous dire la façon dont le réel est venu percuter leur travail d'écriture. Qu'il s'agisse de lever des obstacles intimes ou sociétaux pour cheminer vers une vérité personnelle ou collective ; de questionner nos rapports au monde vivant et non-vivant, à l'écologie ou aux perspectives dessinées par les nouvelles technologies comme l'intelligence artificielle ; qu'il soit question de dire notre monde sans fard, ses injustices, ses violences ; ou bien de s'immerger dans des territoires marginalisés pour décentrer notre regard et rapporter d'autres façons de vivre et de penser... La programmation 2024 met en lumière une pluralité de thématiques qui disent avec justesse et lucidité notre contemporain.

Dans des formats variés de rencontres, de lectures, de performances ou d'ateliers faisant dialoguer les disciplines et mettant la littérature à la croisée des sciences humaines et sociales, le festival Effractions réaffirme la force subversive du livre, de la création littéraire et de la pensée, et souhaite valoriser le travail des auteurs et autrices qui est au cœur de la chaîne du livre. S'adressant à tous les publics, le festival, entièrement gratuit, continue de proposer des rencontres traduites en Langue des Signes Française (LSF), et développe de nombreuses actions tout au long de l'année, notamment pour les lycéens et lycéennes de la région.

Que ces cinq journées puissent donner l'opportunité à chacun et chacune de découvrir une littérature plurielle et ambitieuse ; et de trouver dans l'échange avec les écrivain-es la respiration et l'élan dont nous avons besoin face aux désordres du monde.

Christine Carrier,

directrice de la Bibliothèque publique d'information

Mercredi 6 mars

Valérie Zenatti

À la croisée de l'intime et du collectif



Valérie Zenatti © Patrice Normand

Dans *Qui-vive*, la narratrice, Mathilde, semble perdre pied dans un monde toujours plus violent et indéchiffrable. Perdant le sommeil, puis le sens du toucher, elle s'arrime à des bribes de lumière - des feuillets retrouvés à la mort de son grand-père, une vidéo de Leonard Cohen à Jérusalem, les réflexions douces-amères de sa fille adolescente - et décide subitement de partir en Israël pour tenter de rencontrer ce qui la hante. De Tel-Aviv à Capharnaüm puis à Jérusalem, ses rencontres avec des inconnus ne font qu'approfondir le mystère. Trajectoire d'une femme qui cherche à retrouver la foi, ce roman initiatique interroge avec délicatesse le sens d'une vie au sein d'un monde plongé dans le chaos.

À l'occasion de ce grand entretien, l'autrice reviendra sur son œuvre d'écrivaine où l'enfance et la guerre tiennent une place particulière, ainsi que sur son travail de traductrice.

Valérie Zenatti est l'autrice d'une œuvre adulte et jeunesse prolifique. Elle reçoit en 2015 le prix du Livre Inter pour son quatrième roman, *Jacob, Jacob* (L'Olivier, 2014), et le prix France Télévisions pour son essai *Dans le faisceau des vivants* (L'Olivier, 2019). Son premier roman adulte, *En retard pour la guerre* (L'Olivier, 2006) est adapté au cinéma par Alain Tasma et réédité en 2021. Elle est également la traductrice en France d'Aharon Appelfeld, décédé en 2018, dont elle a traduit plus d'une dizaine de livres.

Mercredi 6 mars 18 h 30

Centre Pompidou
Forum - 1
Alvéole rencontre
Entrée libre

Rencontre animée par
Guénaél Boutouillet

À lire
Qui-vive, Valérie Zenatti
(L'Olivier, 2024)



Sylvain Prudhomme et Pierre Baux

Lecture à deux voix de *L'Enfant dans le taxi*

Mercredi 6 mars
20h

Centre Pompidou
Forum -1
Petite salle

Gratuit sur réservation :
contact.effractions@bpi.fr
ou sur le site internet du festival
effractions.bpi.fr

Lecture à deux voix,
suivie d'une rencontre
animée par
Sarah Polacci

À lire
L'Enfant dans le taxi,
Sylvain Prudhomme (Minuit, 2023)

Alors que la famille de Simon est réunie autour de la tombe de son grand-père, Luciano Malusci, un secret lui est révélé par l'indiscrétion d'un oncle : Malusci aurait eu un fils illégitime, qui vivrait toujours sur les rives du lac de Constance. Habité par l'envie de découvrir qui est ce fils tenu à l'écart du clan, Simon se met à enquêter, porté par un sentiment de perte et de fragilité, à un moment où il se sépare lui-même de sa compagne et mère de ses deux fils.

Tissant avec habileté un double récit alternant enquête familiale et traversée du deuil amoureux, Sylvain Prudhomme livre un roman émouvant, qui met en lumière l'humanité de personnages pris en étau entre leurs contradictions et leur ambivalence. Par la grâce de son écriture, il invite le lecteur à un cheminement mélancolique où le destin de ces êtres entre en résonance avec les trajectoires de tout un chacun.

La lecture du roman sera faite à deux voix, par l'auteur et le comédien Pierre Baux.

Sylvain Prudhomme est l'auteur d'une dizaine de livres parmi lesquels *Par les routes* (prix Femina 2019), *Les Grands* et *Les Orages* (L'Arbalète), tous salués par la critique et traduits à l'étranger.

Comédien, **Pierre Baux** est également directeur du festival 543 de Coustouges qu'il a cofondé en 2020 avec Antoine Caubet et Violaine Schwartz.

Jeudi 7 mars

Ève Guerra © JF Paga



Kiyémis © Philippe Matsas



Ève Guerra et Kiyémis

Géographies de l'intime : trajectoires de femmes entre exils, rêves et deuils

Jeudi 7 mars
16h

Centre Pompidou
Forum -1
Alvéole rencontre
Entrée libre

Rencontre animée par
Sonia Déchamps

À lire
Rapatriment, Ève Guerra
(Grasset, 2024)

Et, refleurir, Kiyémis
(Philippe Rey, 2024)

Dans *Rapatriment*, Annabella Morelli, une jeune étudiante de 23 ans qui vit à Lyon après avoir fui le Congo-Brazzaville où elle est née, apprend la mort de son père resté en Afrique, et se trouve alors confrontée au rapatriement du corps en France. Au fil de cette enquête, elle devra faire face aux mensonges et aux non-dits familiaux.

Inspiré de l'histoire de la grand-mère de Kiyémis, *Et, refleurir* est le portrait d'une femme indépendante qui rêve d'émancipation, quitte son Cameroun natal pour suivre ses rêves en France.

Ces deux romans mettent en scène des personnages féminins très puissants, et évoquent la difficulté des liens familiaux lorsqu'ils sont traversés par l'expérience de l'exil et du deuil.

Ève Guerra est poétesse et enseignante de lettres classiques. Elle fuit le Congo-Brazzaville en 1998 lorsqu'éclate la guerre civile. *Rapatriment* est son premier roman.

Kiyémis est autrice, blogueuse et militante afroféministe. En 2022, paraît son essai *Je suis votre pire cauchemar!* (Albin Michel), qui met en lumière la grossophobie et les diktats imposés aux femmes.

Carte blanche au master de création littéraire de l'Université Paris 8

Cartographie géologique et poétique de la Bibliothèque publique d'information

« Là où le silence amplifie le bruit écho du bruit ; celui d'une danseuse devenue statique, d'un touriste égaré de Saint-Petersbourg qui, croyant entrer au musée voir du bleu Klein, s'est retrouvé à l'espace auto-formation pour réapprendre sa propre langue, des salarié-es qui se mettent en grève, d'un rhinocéros rouge abandonné à l'entrée, du désherbage de livres axiomatique, de la bouche des visiteurs cousue à l'aiguille pour éviter qu'ils ne parlent, de leurs jambes amputées par la moquette, d'un vieux moine bourdieusien, d'une porte cachée menant au paradis, des vestiges d'un quartier ancien, d'écrivaines et de lecteurs, de fantômes, d'anonymes, de la mémoire angoissée de mes rêves lorsque chaque jour passé à la Bpi je disparaîs, rejoins les invisibles. »

À l'invitation du **Laboratoire d'histoire permanente du Centre Pompidou**, le **master de création littéraire de l'Université Paris 8** a participé à un atelier d'écriture in situ. Le texte présenté a été conçu à partir d'une enquête tous azimuts au sein de la Bpi et du Centre Pompidou.

Jeudi 7 mars
17h

Centre Pompidou
Forum -1
Scène centrale
Entrée libre

Lecture-performance par
les étudiant-es

En partenariat avec l'Université Paris 8,
et le Laboratoire d'histoire permanente
du Centre Pompidou

Ted Conover © Margot Guralnick

Aparecida Vilaça
© Carlos Fausto

Ted Conover et Aparecida Vilaça

Récits en immersion : quand la littérature s'écrit sur le terrain

Jeudi 7 mars
18h

Centre Pompidou
Forum -1
Alvéole rencontre
Entrée libre

Rencontre animée par
Sarah Polacci
et traduite de l'américain par
Morgane Saysana

À lire

Là où la terre ne vaut rien,

Ted Conover

(trad. de l'anglais par Anatole Pons,
Éditions du sous-sol, 2024)

***Paletó et moi. Souvenirs de mon
père indigène,*** Aparecida Vilaça
(trad. du portugais par Diniz Galhos,
Marchialy, 2023)

En 2017, Ted Conover se rend dans la vallée de San Luis (Colorado) afin d'étudier le mode de vie rural de ses habitants, consistant à vivre de peu et à se tenir à l'écart des courants dominants. Il devient bénévole pour une association locale et rencontre alors une Amérique des laissés-pour-compte, où les périphéries, pétrées de contradictions, font entendre leur voix de plus en plus fort.

En 1986, l'anthropologue brésilienne Aparecida Vilaça se rend dans la forêt amazonienne pour y étudier la tribu des Wari. Débute alors un travail de trente années auprès de ce peuple aux rites ancestraux ainsi qu'une relation particulière avec un homme nommé Paletó qui deviendra son père.

Dans leurs livres, les deux auteurs témoignent d'un travail minutieux où l'écriture se confronte à la culture locale et à des réalités particulièrement sensibles, qu'il s'agisse des marges étasuniennes ou de la déforestation.

Après des études d'anthropologie, **Ted Conover** est devenu journaliste spécialiste du reportage d'infiltration, publié dans les colonnes des plus prestigieux magazines américains. Il est notamment l'auteur de *Au fil du rail* (Éditions du sous-sol, 2016).

Aparecida Vilaça est professeure d'anthropologie sociale à l'université fédérale de Rio de Janeiro. Elle intervient régulièrement dans les établissements aussi prestigieux que l'EHESS et le Collège de France.

Éric Reinhardt

La fiction en trompe-l'oeil d'un romancier illusionniste

Dans son neuvième roman *Sarah, Susanne et l'écrivain*, Éric Reinhardt raconte l'histoire inspirée de Sarah, lectrice qui l'a contacté pour lui demander d'écrire un épisode douloureux de sa vie, par l'intermédiaire d'un personnage inventé, Susanne. Dans un va-et-vient vertigineux entre ces deux figures, l'une réelle et l'autre fictive, l'auteur décrit non seulement le parcours cauchemardesque d'une femme aux prises avec les aspects les plus pervers du patriarcat, mais il interroge surtout la fabrique du roman, entre jeux de miroirs et entrelacs du réel et de la fiction.

Lors de ce grand entretien, Éric Reinhardt partagera son art de romancier et reviendra sur une œuvre parfois sombre et satirique, où il a exploré tantôt les désenchantements de la classe moyenne, tantôt le monde décomplexé de la finance et du travail.

Éric Reinhardt est entré en littérature en 1998 avec *Demi-sommeil* (Actes Sud). Au fil de ses livres (*Cendrillon, Le système Victoria*, Stock, 2007 et 2011, ou encore *Comédies françaises*, Gallimard, 2020), il dépeint le monde du travail, les dérives du libéralisme ainsi que les désenchantements de la classe moyenne, dans des textes au croisement de la fiction, de l'autofiction et du documentaire. Récompensé entre autres par le prix Renaudot des lycéens pour *L'Amour et les Forêts* (Gallimard, 2014), Éric Reinhardt, également éditeur d'art, a été nommé chevalier des Arts et des Lettres.



Éric Reinhardt © Francesca Mantovani - Gallimard

Jeudi 7 mars 19h

Centre Pompidou
Forum -1
Alvéole rencontre
Entrée libre

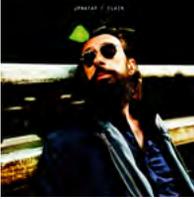
Rencontre animée par
Nelly Kapriélian
et traduite en LSF



À lire
Sarah, Susanne et l'écrivain,
Éric Reinhardt
(Gallimard, 2023)

En partenariat avec

**Les
Inrockuptibles**



Jeudi 7 mars
20h

Centre Pompidou
Forum -1
Petite salle
Entrée libre

À lire

Le grand secours,
Thomas B. Reverdy
(Flammarion, 2023)

Thomas B. Reverdy et J.P. Nataf

Lecture musicale du *Grand secours*

Le grand secours est le récit d'une émeute urbaine, une journée glaciale de janvier, à Bondy. Tout commence à un carrefour tentaculaire, sous le pont de l'autoroute A3, par une altercation tristement banale entre le lycéen Mahdi et un policier au crâne rasé. Les blessures, les tensions alimentées par les réseaux sociaux, vont enfler, s'étendre et toucher différents personnages liés par un même territoire : Candice, professeure de français au lycée et Paul, le poète qu'elle accueille dans sa classe pour un atelier d'écriture, les élèves Mo, Sara et leurs amis... Quel sera le grand secours qui éteindra le feu de la révolte ? Dans un style empreint d'humour et de finesse, Thomas B. Reverdy mêle des références très diverses - de Molière à Kae Tempest - pour nous donner à voir le théâtre du monde, la complexité du réel, et le pouvoir de la littérature et des mots lorsqu'ils sont partagés.

Thomas B. Reverdy et J.P. Nataf proposeront une lecture musicale de ce texte.

Thomas B. Reverdy est écrivain et professeur de lettres modernes. Il est l'auteur d'une dizaine de romans, dont *L'hiver du mécontentement* (Flammarion), qui reçoit en 2018 le prix Interallié.

Jean-Philippe Nataf, dit J.P. Nataf, est guitariste, compositeur et interprète. Il est membre du groupe Les Innocents, et l'auteur d'une dizaine d'albums. Il collabore avec de nombreux artistes pour des reprises et des lectures musicales.

Vendredi 8 mars



Pierre Koestel

Écrire la catastrophe

Vendredi 8 mars
15h

Centre Pompidou
Forum -1
Alvéole rencontre
Entrée libre

Lecture, puis rencontre
animée par
Guénaél Boutouillet

À lire
Après nous, les ruines,
Pierre Koestel
(Tapuscrit/Théâtre Ouvert, 2022)

En partenariat avec Artcena -
Centre national des arts du cirque,
de la rue et du théâtre

Quatre amis se retrouvent dans un parc pour pique-niquer un dimanche de printemps. L'heure est aux retrouvailles et à la fête, mais petit à petit, au fil de leurs échanges sur l'état du monde et le changement climatique, s'installe une inquiétude accentuée par un événement qui va progressivement modifier les relations au sein du groupe.

En écrivant sur le thème de la représentation de la catastrophe nucléaire de Fukushima, Pierre Koestel s'interroge sur l'acceptation d'un état de basculement vers un monde inconnu.

Pierre Koestel proposera une lecture de son texte.

Pierre Koestel est écrivain, comédien et metteur en scène. Après des études littéraires et une formation en art dramatique, il intègre en 2013 la première promotion du master de création littéraire de Paris 8, puis le département Écrivain dramaturge de l'ENSATT en 2015. En parallèle, il anime régulièrement des ateliers d'écriture à destination des publics scolaires et des étudiants. *Après nous, les ruines*, est publié aux éditions Théâtre Ouvert | Tapuscrit en septembre 2022. En 2023, il est lauréat du Grand Prix de Littérature dramatique Artcena.

Stéphanie Vovor et Claire Isirdi

Les filles dont le trait d'*eye-liner* est mieux tracé que l'avenir

La poésie de Stéphanie Vovor est sociale et politique, ancrée dans notre époque. Dans une langue acérée, percutante, elle dépeint sans fard le quotidien désenchanté de la jeunesse des classes moyennes et des périphéries ; celui de la génération Z, qui scrolle sans s'arrêter, submergée d'informations ; ou celui de jeunes femmes déclassées, opprimées, rendues à la précarité et à la marginalisation. Avec humour, tendresse et inventivité, mais sans jamais perdre de son mordant, elle dissèque les discours asséchants servis par notre contemporain, des techniques de management mortifères à l'absurdité des émissions de télé-réalité. Sa poésie, viscérale, jubilatoire, nous saisit quand elle parle de solitude et de sororité. Pour cette lecture-performance à deux voix, elle est accompagnée par Claire Isirdi.

Stéphanie Vovor est écrivaine et performeuse, membre du collectif Le Krachoir. Diplômée en droit et théâtre, elle explore de nouvelles formes poétiques via l'élaboration d'un fanzine, de soirées scènes ouvertes, d'ateliers littéraires et de créations scéniques ou sonores. Elle s'est produite sur scène à la Comédie de Reims, au Théâtre de Lorient et sur la Scène nationale Lille Métropole.

Claire Isirdi est comédienne, performeuse et poétesse. Elle s'est produite sur de nombreuses scènes parisiennes, dans des cafés-théâtre et des lieux alternatifs. En 2023, elle crée *Sainte Claire* à la Petite Loge, seule en scène, mêlant blagues et poèmes.



Stéphanie Vovor © Maïssa Grisel



Claire Isirdi © Olivier Allard

Vendredi 8 mars 16h

Centre Pompidou
Forum - 1
Scène centrale
Entrée libre

Lecture performée puis rencontre
animée par
Selma Bensouda

À lire
Frénésies, Stéphanie Vovor
(Le Castor Astral, 2023)



Gabriela Wiener

Héritage colonial, sexualité et identité

Vendredi 8 mars
17h

Centre Pompidou
Forum -1
Alvéole rencontre
Entrée libre

Rencontre animée par
Sarah Polacci
et traduite de l'espagnol par
Pascale Fougère

À lire
Portrait huaco, Gabriela Wiener
(trad. de l'espagnol par Laura Alcoba,
Métailié, 2023)

À écouter
Effractions, le podcast #22:
Portrait huaco, par Françoise Vergès

Portrait huaco est le récit en creux d'une histoire familiale aux origines incertaines. À la mort de son père, la narratrice de cette autofiction revient à Lima où elle est née et retrouve l'ouvrage de son supposé arrière-arrière grand-père, Charles Wiener, piller d'objets de sites amérindiens, exposés en France pour l'Exposition universelle de 1878, aujourd'hui conservés au musée du quai Branly. Commence alors une enquête pour retracer l'histoire de cette filiation. Dans *Portrait huaco*, Gabriela Wiener mêle avec beaucoup d'autodérision enquête familiale sur la descendance péruvienne de son ancêtre et réflexion politique sur l'héritage du colonialisme dans sa vie. Femme racisée d'origine péruvienne en Espagne, elle vit un mariage polyamoureux et s'interroge sur l'origine de son désir. L'autrice décortique les représentations teintées de paternalisme du colonisateur et interroge les exactions commises au nom de la civilisation.

Gabriela Wiener est une écrivaine, poétesse et journaliste péruvienne. Elle vit en Espagne. *Portrait huaco* est son premier roman.

Rim Battal, Camille Froidevaux-Metterie et Lauren Malka

Le corps des femmes

Appétit, sexualité, maternité : voilà quelques domaines où les femmes subissent encore des injonctions oppressantes, parfois contradictoires. Désir bridé, appétit réprimé ou corps bafoué, l'histoire est traversée par la volonté de contrôle et d'assignation du corps féminin à des fonctions déterminées par d'autres qu'elles. À travers l'échange entre trois autrices qui placent le corps de la femme au cœur de leur travail, cette rencontre évoquera la façon dont les mouvements féministes abordent le rapport à la nourriture et au corps, et comment l'écriture, la littérature et la poésie contribuent à renverser la donne en libérant le corps féminin de tous ces carcans.

Rim Battal est artiste, poétesse et journaliste, autrice de plusieurs recueils de poésie parus chez LansKine, Supernova et au Castor Astral. Elle crée des performances qui associent poésie, écriture et arts visuels.

Camille Froidevaux-Metterie est philosophe, écrivaine et professeure de science politique. Elle a publié de nombreux essais dans lesquels elle élabore une théorie féministe qui place le corps au centre de sa réflexion. Elle est également l'autrice d'un roman, *Pleine et douce* (Sabine Wespieser, 2023).

Lauren Malka est autrice, journaliste et podcasteuse. Elle écrit notamment des chroniques pour le magazine *Causette*, a participé à plusieurs recueils féministes collectifs et a publié en 2023 un essai aux éditions Pérégrines *Mangeuses. Histoire de celles qui dévorent, savourent ou se privent à l'excès*.



Rim Battal © Anne-Sophie Guillet

Lauren Malka © NB

C. Froidevaux-Metterie
© Laurent Metterie

Vendredi 8 mars 18h

Centre Pompidou
Forum -1
Scène centrale
Entrée libre

Rencontre animée par
Marie-Madeleine Rigopoulos
et traduite en LSF



À lire
L'eau du bain, x et excès,
Rim Battal (Le Castor Astral, 2024)

Mangeuses. Histoire de celles qui dévorent, savourent ou se privent à l'excès, Lauren Malka
(Les Pérégrines, 2023)

Pleine et douce,
Camille Froidevaux-Metterie
(Sabine Wespieser, 2023)



Sonia Kronlund

La trajectoire d'un imposteur

Vendredi 8 mars
18 h 30

Bibliothèque publique
d'information
Niveau 2
Atelier 1
Entrée libre

Rencontre animée par
Selma Bensouda

À lire
L'homme aux mille visages,
Sonia Kronlund
(Grasset, 2024)

L'homme aux mille visages est une enquête fascinante et vertigineuse autour de la figure d'un homme, Ricardo, qui n'a cessé de mentir, prenant tour à tour plusieurs identités - pilote d'avion, ingénieur, chirurgien - auprès de différentes femmes, dans différents pays, au même moment. Simple voyou ou puissant manipulateur ? Sonia Kronlund interroge les mécanismes du mensonge poussé à son paroxysme, mêlant dans son récit l'enquête de police, à la manière d'une détective privée, et l'enquête psychologique et sociale : comment réagissent les « victimes » après la découverte de l'imposture ? Évoquant la trajectoire de Jean-Claude Romand, un des menteurs les plus célèbres de la littérature, ou les films américains d'espionnage, Sonia Kronlund nous plonge au cœur de la psyché d'un homme aux identités multiples et changeantes.

Sonia Kronlund est journaliste et documentariste. Elle anime et produit l'émission *Les Pieds sur terre* sur *France Culture* depuis 2002. En 2012, elle publie aux éditions Actes Sud l'ouvrage *Les Pieds sur terre. Nouvelles du réel* à l'occasion des 10 ans de l'émission, donnant à lire toutes les voix recueillies lors de la réalisation des documentaires.

Luc Lang

L'écriture comme art martial



Luc Lang © Jean-Luc Bertini

Dans ce récit initiatique et autobiographique, Luc Lang retrace certains épisodes de sa vie au prisme de son lien étroit au judo puis au karaté. Du combat tendre et fondateur avec son père adoptif, quand il était enfant - scène qui ouvre le roman sur une joie primitive -, à sa progression teintée de doutes sur les tatamis, le narrateur revisite sa vie, ses sursauts, ses drames et résurgences, à l'aune d'un art de la chute et d'une philosophie dépeinte avec humilité et profondeur.

Mais plus qu'un texte sur la passion d'un homme pour les arts martiaux, *Le Récit du combat* est à la fois le cheminement d'un homme à la recherche d'un équilibre, et une réflexion vertigineuse et précise sur le corps et l'écriture qui devient, sous la plume du romancier et karatéka, un art du geste juste et de la bonne distance.

Luc Lang est l'auteur d'une œuvre romanesque, mais également d'écrits théoriques sur l'art contemporain et l'esthétique. Il obtient en 2019 le prix Médicis pour son roman *La Tentation* (Stock). *Le Récit du combat* (Stock, 2023) est son treizième roman.

Vendredi 8 mars 19h

Centre Pompidou
Forum -1
Alvéole rencontre
Entrée libre

Rencontre animée par
Guénaël Boutouillet

À lire
Le Récit du combat, Luc Lang
(Stock, 2023)

À écouter
***Efracctions, le podcast #21 :
Le Récit du combat***,
par Matthieu Quidu



Victor Malzac et Charly Michaux

Improvisation et musculation

Vendredi 8 mars
20h

Centre Pompidou
Forum -1
Petite salle
Entrée libre

Lecture-performative

À lire

Créatine, Victor Malzac
(Scribes, 2024)

À écouter

Effractions, le podcast #24 :
Créatine, par Thierry Terret

Créatine est le récit d'un jeune homme qui, végétant dans une misère affective et sociale, découvre un jour au cinéma un film avec Arnold Schwarzenegger et décide de tout abandonner pour se consacrer à la musculation. Dans ce monologue effréné et essoufflant, Victor Malzac examine les injonctions à la virilité, les mécanismes qui font la norme, et en montre les dérives. La langue poétique et inventive de l'auteur crée un rythme et une énergie presque burlesque, mais aussi effrayante.

Victor Malzac, accompagné de Charly Michaux, proposera une lecture performée de son texte, sous forme d'improvisation de sons et ponctuée de pauses sportives.

Victor Malzac est poète. Au cours de ses études de lettres, il écrit pour de nombreuses revues littéraires (*Les Cahiers Tristan Corbière*, *Arpa*, *Recours au poème*). Il fonde la revue *Point de chute* au printemps 2020, afin de créer un espace d'écriture en pleine pandémie. Son premier recueil, *Respire*, est paru en 2020 aux éditions de la Crypte. *Créatine* est son premier roman.

Charly Michaux est musicien. Il vit en Belgique.

Samedi 9 mars



Philippe Marczewski

La matière du souvenir

Samedi 9 mars
15h

Centre Pompidou
Forum -1
Alvéole rencontre
Entrée libre

Rencontre animée par
Sarah Polacci

À lire
Quand Cécile, Philippe Marczewski
(Seuil, 2024)

En partenariat avec
le Centre Wallonie-Bruxelles

Cécile est morte à 27 ans, dans l'accident d'un petit avion de tourisme. Quand il l'apprend, le narrateur tente de dévier l'effet de cette annonce en appelant d'anciens amis pour les prévenir, mais n'a pas l'impression de les atteindre. Lui qui a eu une relation amoureuse à plusieurs reprises avec cette jeune femme, sans jamais qu'ils parviennent à faire couple, se trouve étonnamment trop peu triste. Quelques années plus tard, alors qu'il repasse dans un lieu lui rappelant leur dernière nuit passée ensemble, il croise son sosie. De plus en plus obsédé et habité par le souvenir de Cécile, il se met à suivre cette étrangère. Dans un magnifique flux d'écriture fait d'impressions et de réminiscences, *Quand Cécile* évoque avec une grande justesse l'oubli, le regret, l'obsession et les chemins étranges de la mémoire, explorant les vies non vécues et les basculements toujours possibles.

Philippe Marczewski est l'auteur de deux livres publiés aux éditions Inculc : *Blues pour trois tombes et un fantôme* (2019) et *Un corps tropical* (prix Rossel, 2021). *Quand Cécile* est son troisième roman.

Nina Bouraoui

Écrire la perte, dire la vie



Nina Bouraoui © Patrice Normand

Dans *Grand seigneur*, Nina Bouraoui se tourne vers l'écriture pour conjurer la douleur de la mort de son père, entré en soins palliatifs en 2022. Entremêlant les souvenirs de sa vie et le récit de ses derniers jours, elle illumine par la mémoire et l'amour un être à l'existence hautement romanesque.

Le désir d'un roman sans fin rassemble quant à lui de nombreux écrits de l'autrice, portraits, nouvelles, chroniques, parus dans la presse ou publiés entre 1992 et 2022. Une œuvre à part entière, qui pourrait se lire comme un roman racontant la vie, ses arrêts, ses errances.

Ces deux parutions récentes prolongent l'œuvre prolifique et lumineuse d'une romancière majeure de la littérature contemporaine. Elle reviendra sur son parcours d'écriture à l'occasion de ce grand entretien mené par Lauren Malka, dans le cadre de l'enregistrement du podcast *Assez parlé*.

Nina Bouraoui est l'autrice de nombreux romans et récits dont *La Voyeuse interdite* (Gallimard, prix du Livre Inter 1991), *Mes mauvaises pensées* (Stock, prix Renaudot 2005) ou *Otages* (JC Lattès, prix Anaïs Nin en 2020). Elle est commandeur des Arts et des Lettres et ses romans sont traduits dans une quinzaine de langues.

Samedi 9 mars 16h

Centre Pompidou
Forum -1
Petite salle
Entrée libre

Rencontre animée par
Lauren Malka

dans le cadre de l'enregistrement
du podcast *Assez parlé*

À lire

Grand seigneur, Nina Bouraoui
(JC Lattès, 2024)

Le désir d'un roman sans fin,
Nina Bouraoui
(JC Lattès, 2024)

En partenariat avec
l'école d'écriture Les Mots

Fanny Chiarello © Aline Nihou



Pierre Rigaux



Samedi 9 mars
17h

Centre Pompidou
Forum -1
Alvéole rencontre
Entrée libre

Rencontre animée par
Laurent Demanze
et traduite en LSF



À lire
Spécimens sensibles,
Fanny Chiarello
(Cambourakis, 2023)

Loups. Un mythe vivant, Pierre Rigaux
(Delachaux et Niestlé, 2020)

Fanny Chiarello et Pierre Rigaux

Un récit sensiblement antispéciste

Spécimens sensibles s'inscrit dans la collection « Récits d'objets » créée par le Musée des Confluences de Lyon. Ce texte hybride, à la croisée de l'essai philosophique, politique, écologique, interroge notre rapport au vivant et au monde animal. En partant de la description d'un colvert naturalisé exposé au musée des Confluences, Fanny Chiarello fait le récit de la mort de sept canetons tombés dans une retenue d'eau à la lisière d'un supermarché, et l'indifférence générale qu'elle suscite. C'est le point de départ d'une analyse sur la domination des espèces par l'homme - de l'histoire des muséums d'histoire naturelle à la pratique de la taxidermie dans les recherches scientifiques et l'art contemporain - qui vient bousculer nos représentations anthropocentrées. Pour en parler, elle sera en dialogue avec le naturaliste et militant pour la cause animale Pierre Rigaux.

Fanny Chiarello est poétesse et romancière. Elle a cofondé avec la musicienne Valentina Magaletti le label 100% féminin de musique expérimentale *Permanent Draft* et un collectif de réflexion itinérant pluridisciplinaire, *Vertébrale(s)*, avec la compositrice Aude Rabillon et l'autrice Florentine Rey.

Pierre Rigaux est un expert naturaliste du monde animal et végétal. Il a œuvré dans différentes associations de protection de la nature et s'engage au quotidien pour la défense de la cause animale. Il a publié de nombreux livres sur ces sujets.

Jakuta Alikavazovic, Adrien Bosc et Ariane Chemin

L'héritage de Janet Malcolm, figure de la littérature du réel

Jakuta Alikavazovic © Francesca Mantovan



Adrien Bosc © Patrice Normand



Ariane Chemin © Emmanuelle Marchadour

Née à Prague en 1934, l'écrivaine et journaliste Janet Malcolm fut l'un des grands noms du *New Yorker*. À la fois tendres, exigeants, érudits, audacieux, ses livres furent aussi l'objet de vives controverses, que ce soit *Un métier impossible: psychanalyste* ou *Tempête aux archives Freud*. Mais c'est par son chef-d'œuvre *Le Journaliste et l'Assassin*, grand classique de la littérature du réel réédité en poche aux Éditions du sous-sol en 2024, qu'elle connaîtra à la fois la gloire littéraire et l'opprobre de certains de ses confrères, qui lui reprochèrent son jugement implacable sur le journalisme et son « problème moral ». Ce texte vertigineux, qui interroge la relation entre l'écrivain et son sujet par le biais d'un fait-divers, a été fondateur pour nombre d'écrivains reporters, comme David Grann, Emmanuel Carrère, ou Ariane Chemin.

Jakuta Alikavazovic est romancière et traductrice. Elle a notamment traduit *La Femme silencieuse*, *Sylvia Plath* et *Ted Hughes* (Sous-sol, 2023).

Adrien Bosc est éditeur, fondateur des Éditions du sous-sol, pionnière du genre de la *creative non-fiction* en France, et auteur de plusieurs romans aux éditions Stock dont *Colonne* (2022).

Grand reporter au Monde, **Ariane Chemin** a notamment publié *Mariage en douce* (Équateurs, 2016), *À la recherche de Milan Kundera* et *Ne réveille pas les enfants* (Sous-sol, 2021 et 2023).

Samedi 9 mars 18h

Centre Pompidou
Forum -1
Scène centrale
Entrée libre

Rencontre animée par
Thomas Stélandre
et traduite de l'américain par
Morgane Saysana

À lire
Le Journaliste et l'Assassin,
Janet Malcolm
(trad. de l'anglais par Lazare Bitoun,
coll. poche « Souterrains », Éditions
du sous-sol, 2024)

En partenariat avec





Nathalie Azoulai et Émilien Dereclenne

Intelligence artificielle et littérature

Samedi 9 mars
19h

Centre Pompidou
Forum -1
Alvéole rencontre
Entrée libre

Rencontre animée par
Hubert Artus
et traduite en LSF



À lire
Python, Nathalie Azoulai
(POL, 2024)

La mécanique papillonne,
Émilien Dereclenne
(Allia, 2024)

En partenariat avec

LiRE
magazine

Python est le récit fascinant d'une séduction contrariée pour le « nouveau monde » informatique, son langage, la puissance et la jeunesse qui lui sont associées. Le récit d'une quête de Nathalie Azoulai pour comprendre et dompter cette grammaire qui régit notre contemporain ; l'histoire d'une fascination doublée d'une réflexion précise sur les implications et les vertiges de ce que le code fait à nos vies.

La mécanique papillonne raconte l'histoire de Martin, créateur d'Aifa, une intelligence artificielle prête à être mise en œuvre dans le cadre d'une application de rencontre. Alors que les réunions finales de préparation se tiennent au sein de l'équipe, Aifa suscite tous les espoirs... et tous les désirs de ses concepteurs.

Ces deux textes témoignent des questionnements communs sur ce que les technologies font au corps, à l'imagination et aux liens que nous tissons aux autres.

Nathalie Azoulai est l'auteur de nombreux romans, de livres pour la jeunesse ainsi que de scénarios pour le cinéma. Elle a été lauréate du prix Médicis en 2015 pour son roman *Titus n'aimait pas Bérénice* (P.O.L).

Émilien Dereclenne est docteur en philosophie, épistémologie et histoire des sciences. *La Mécanique papillonne* (Allia) est son premier roman.

Un studio sur l'Atlantique

Scène émergente de la non-fiction littéraire

Le projet « Un studio sur l'Atlantique » associe trois universités pionnières en création littéraire des deux côtés de l'Atlantique : l'Université Paris 8 en France, l'Université d'Iowa aux USA et l'UQAM au Québec. Durant quatre ans, les étudiant-es de ces trois universités écrivent et réalisent des podcasts littéraires qui sont publiés par *Frictions média* et la webradio *r22-Tout Monde*. Après une première série réalisée en 2023 intitulée « Sentiments d'appartenance », les étudiant-es ont choisi pour cette nouvelle session le sujet « Soulèvements/Uprising ».

Pour cette soirée spéciale de lectures, d'écoute et de débats transatlantiques sur les conditions contemporaines de la littérature, le master de création littéraire de l'Université Paris 8 accueille le programme de non-fiction littéraire de l'Université d'Iowa, surnommée aux USA *The Writing University*.

Avec les écrivain-es : **Hélène Gaudy**, **Vincent Broqua** et **Lionel Ruffel** (Université de Paris 8), **Tisa Bryant**, **Sarah Minor** et **Lynne Nugent** (Université d'Iowa) et **Walid Rachedi** (*Frictions média*).

Et les **étudiant-es des deux universités**.

Samedi 9 mars 20h

Centre Pompidou
Forum -1
Petite salle
Entrée libre

Rencontre traduite de l'américain par
Morgane Saysana

En partenariat avec l'Université Paris 8

Dimanche 10 mars

Gaëlle Obiégly

Ce qui restera



Gaëlle Obiégly © Virginie Pérocheau

Alors qu'elle est préoccupée par l'échéance d'un déménagement, la narratrice passe une partie de son temps à trier toutes sortes d'affaires personnelles. Elle se retrouve ainsi à devoir juger de la valeur des choses, et à choisir ce qu'elle veut archiver et ce qui deviendra un simple tas d'ordures. À partir de ces objets, elle interroge le sens d'une existence humaine, vouée à la disparition.

Qu'est-ce qui compte ? Comment déterminer la valeur d'une chose ? En s'appropriant les affaires d'une inconnue, en les mettant en miroir de sa propre vie, la narratrice de *Sans valeur* nous plonge dans une suite de réflexions et de pensées tour à tour drôles, étranges, poignantes, vertigineuses. C'est finalement l'essence même de notre condition humaine, vouée à la disparition, qui est interrogée dans ce texte sans équivalent et d'une incroyable puissance.

Après des études d'art puis de russe, **Gaëlle Obiégly** a publié de nombreux romans, d'abord dans la collection L'Arpenteur puis aux éditions Verticales (comme *Mon prochain* en 2013, *N'être personne* en 2017 ou *Une chose sérieuse* en 2019). Elle est également l'autrice de *Totalement inconnu* (Christian Bourgois, 2022).

Dimanche 10 mars 14h

Centre Pompidou
Forum 0
Librairie
Entrée libre

Rencontre animée par
Guénaël Boutouillet

À lire
Sans valeur, Gaëlle Obiégly
(Bayard récits, 2024)



Raphaëlle Red, Alice Renard et Louis Vendel

En quête d'identité : rencontre autour de trois premiers romans

Dimanche 10 mars
15h

Centre Pompidou
Forum -1
Alvéole rencontre
Entrée libre

Rencontre animée par
Catherine Pont-Humbert

À lire

La Colère et l'Envie, Alice Renard
(Héloïse d'Ormesson, 2023)

Solal ou la Chute des corps,

Louis Vendel
(Seuil, 2024)

Adikou, Raphaëlle Red
(Grasset, 2024)

En partenariat avec
les Bibliothèques de la Ville de Paris
et Bibliocité

Solal ou la Chute des corps est le portrait d'un jeune homme bipolaire qui décide de faire le tour du monde à pied. *La Colère et l'Envie* est le récit d'une amitié hors norme entre une jeune fille qui ne s'exprime pas comme les autres, et un vieil homme qui semble être le seul à la comprendre. *Adikou* est un road trip initiatique au Togo, où la narratrice enquête sur ses origines.

Dans ces trois romans, il est question de voyage, qu'il soit d'apprentissage (à travers le Togo, dans un retour vers les origines et le passé familial dans *Adikou*), individuel (à travers la décision de Solal de faire le tour du monde à pied dans *Solal ou la Chute des corps*), ou bien existentiel, à la recherche de soi et de l'autre (*La Colère et l'Envie*).

Alice Renard, Louis Vendel, et Raphaëlle Red ont en commun de raconter la quête de trois personnages au seuil de l'âge adulte qui ne s'identifient pas aux cadres définis.

Après des études de littérature médiévale à la Sorbonne, **Alice Renard** vit aujourd'hui dans les Pyrénées. *La Colère et l'Envie*, son premier roman, a reçu le prix Méduse 2023. Il est sélectionné pour le Prix des lectrices et lecteurs des bibliothèques de la Ville de Paris.

Louis Vendel est le co-fondateur du nouveau média *La Lettre Zola*, revue littéraire à laquelle participent de jeunes romanciers primés sur les questions du réel en littérature. *Solal ou la chute des corps* est son premier roman.

Raphaëlle Red vit à Berlin et a étudié les sciences sociales. Elle a écrit *Adikou* lors d'une résidence à la Maison des Artistes de Lomé.

Gabrielle Filteau-Chiba et Anouk Lejczyk

Une expérience de la forêt



Gabrielle Filteau-Chiba © Andréa Wilhelmy
Anouk Lejczyk © Studio DS Saatchi

La forêt barbelée est le premier recueil de poésie de Gabrielle Filteau-Chiba. Elle mêle contemplation intimiste de la forêt au fil des saisons et réflexion poétique et politique sur notre rapport à la nature, alliant écologie et féminisme.

Copeaux de bois. Carnets d'une apprentie bûcheronne est le journal de bord d'Anouk Lejczyk qui, au cours de ses voyages, a souhaité approfondir sa connaissance de l'univers forestier en suivant une formation de bûcheronnage. Entre théorie, stages et descriptions de situations aussi drôles que tragiques, ce récit nous plonge dans l'univers encore très masculin de la forêt. Ces deux textes poétiques proposent deux approches différentes du *nature writing*.

Gabrielle Filteau-Chiba vit au Québec. Elle est l'autrice d'une trilogie romanesque (*Encabanée*, 2018 ; *Sauvages*, 2019 ; *Bivouac*, 2021) qui interroge notre rapport à la nature.

Anouk Lejczyk a réalisé des documentaires sur la forêt avant de se lancer dans l'écriture. Elle publie son premier roman *Felis silvestris* en 2022, puis se forme au bûcheronnage et obtient son Brevet professionnel agricole en travaux forestiers.

Dimanche 10 mars 16h

Centre Pompidou
Forum -1
Scène centrale
Entrée libre

Rencontre animée par
Sonia Déchamps

À lire
La forêt barbelée,
Gabrielle Filteau-Chiba
(Castor Astral, 2024)

*Copeaux de bois. Carnets d'une
apprentie bûcheronne*,
Anouk Lejczyk
(Le Panseur, 2023)



Clara Arnaud et Laurent Joffrion

À la rencontre de l'ours

Dimanche 10 mars
17h

Centre Pompidou
Forum -1
Alvéole rencontre
Entrée libre

Rencontre animée par
Laurent Demanze

À lire

Et vous passerez comme des vents fous, Clara Arnaud
(Actes Sud, 2023)

À voir

Ours. Simplement sauvage,
Laurent Joffrion
(2019, 52 min, France TV)

À écouter

Efracctions, le podcast #23: *Et vous passerez comme des vents fous*,
par Farid Benhammou

Et vous passerez comme des vents fous est le récit croisé de Gaspard, berger pyrénéen et Alma, une éthologue qui rejoint le Centre national pour la biodiversité afin d'étudier le comportement des ours. Sur plusieurs époques et à travers le prisme de différents personnages, le roman interroge notre rapport au sauvage et l'imaginaire qu'il charrie. Dans *Ours. Simplement sauvage*, Laurent Joffrion a filmé l'ours dans la chaîne Cantabrique, au nord de l'Espagne.

Clara Arnaud s'est beaucoup inspirée du travail d'immersion de Laurent Joffrion pour « nourrir la fiction de chaque minuscule inflexion du réel » et a réalisé un travail de recherche d'archives qui apporte un regard documenté sur la période de l'estive, la vie pastorale contemporaine et le rapport entre l'homme et l'animal.

Clara Arnaud est une grande voyageuse et travaille dans le domaine de la coopération internationale. Elle est l'auteur d'un premier roman publié aux éditions Gaïa en 2015, *L'Orage*, et de deux récits de voyage.

Laurent Joffrion est réalisateur de films documentaires. Son travail sur le monde du vivant et les espaces naturels est poétique et engagé.

Sophie G. Lucas

Une mythologie de « vies ordinaires »

Mississippi, la Geste des ordinaires met en scène dix personnages, du milieu du XIX^e au début du XXI^e siècle, traversés par la grande Histoire. Sous forme de fresque familiale et historique, le roman déploie des portraits de gens ordinaires, déchirés entre événements appartenant à l'histoire collective et leur histoire individuelle, faite de désir d'émancipation et de projets. Entre généalogie, recherches historiques, histoire des luttes sociales, de la colonisation aux deux guerres mondiales, Sophie G. Lucas ancre son récit dans notre passé commun.

Sophie G. Lucas est poète. Elle a publié plusieurs ouvrages qui révèlent une veine sociale et documentaire marquée. *Mississippi, la Geste des ordinaires*, son premier roman, paraît simultanément à *On est les gens*, un recueil de textes poétiques en vers libre et prose (La Contre-Allée, 2023). Elle a été notamment journaliste, correspondante locale de presse sur des quartiers populaires, et animatrice d'ateliers d'écriture en milieu scolaire et pénitentiaire.



Sophie G. Lucas © aylasaura

Dimanche 10 mars 18h

Centre Pompidou
Forum -1
Alvéole rencontre
Entrée libre

Rencontre animée par
Guénaël Boutouillet

À lire
Mississippi, Sophie G. Lucas
(La Contre-Allée, 2023)

On est les gens, Sophie G. Lucas
(La Contre-Allée, 2023)



Elitza Gueorguieva

Deux femmes dans l'exil

Dimanche 10 mars
19h

Centre Pompidou
Forum -1
Petite salle
Entrée libre

Lecture-performance par l'autrice
puis rencontre animée par
Guénaél Boutouillet
et traduite en LSF



À lire
Odysée des filles de l'Est,
Elitza Gueorguieva (Verticales, 2024)

Deux femmes bulgares immigrées en France débarquent à Lyon en 2001. L'une est étudiante en cinéma, l'autre travailleuse du sexe. Toutes deux cherchent leur chemin vers l'émancipation, et tâchent d'avancer entre violences, sexisme et brutalité des préjugés. Avec humour et fantaisie, Elitza Gueorguieva dépeint ces deux destins parallèles, dans un texte à la fois drôle et émouvant qui oscille entre tribulations burlesques et peinture sociale mordante. Un roman d'exilées, de femmes à la recherche de leur liberté.

L'autrice proposera une lecture-performée de son texte, qui sera suivie d'un entretien. L'ensemble sera interprété en Langue des Signes Française.

Elitza Gueorguieva est autrice et réalisatrice. Elle a reçu le prix SGDI André Dubreuil pour son premier roman *Les cosmonautes ne font que passer* (Verticales, 2016) et a réalisé deux documentaires *Chaque mur est une porte* et *Notre endroit silencieux* (Les Films du Bilboquet, 2017 et 2021), qui ont tourné dans de nombreux festivals français et internationaux. *Odysée des filles de l'Est* (Verticales) est son deuxième roman.

Prolongations hors les murs



Simon Johannin et Junk8

Dans le chaos du monde

Lundi 11 mars
20h

Maison de la poésie
Passage Molière
157, rue Saint-Martin
75003 Paris
tarif : 7 € / 12 €

Lecture-performée puis rencontre
animée par
Sonia Déchamps

À lire
 Ici commence un amour,
Simon Johannin
(Allia, 2024)

En partenariat avec
la Maison de la poésie

Théo écrit. Son premier roman tout juste publié, il s'installe à Paris, y fait de nombreuses rencontres et noue de nouvelles amitiés. On découvre l'univers qui s'ouvre à lui à travers une galerie de personnages aussi extravagants qu'attachants, dans une sorte de tourbillon qui l'entraîne vers l'inattendu. Car Théo se heurte au monde et à ses contradictions, à la beauté et à la laideur, et navigue entre soif de pureté et compromis.

De Paris à Marseille, de défilés de mode en émeutes, Théo découvre le chaos de la ville, les lois du désir et de l'argent... ainsi que les livres et l'écriture, remèdes immuables. *Ici commence un amour* est le roman d'apprentissage d'un jeune homme pris entre deux eaux. Entre douceur et noirceur, tendresse et révolte, sa langue nerveuse et poétique nous plonge dans le tiraillement de la sortie de l'adolescence.

Simon Johannin est l'auteur de romans, dont *L'Été des charognes* (Allia, 2017) et *Nino dans la nuit*, co-écrit avec Capucine Johannin (Allia, 2019), et de plusieurs recueils de poésie, dont *Nous sommes maintenant nos êtres chers* (Allia, 2020).

Junk8 est musicien, compositeur spécialisé dans la musique électronique.

Valérie Zenatti lue par Thibault de Montalembert

Lecture dans le noir

Le festival Effractions s'inscrit dans le cycle de lectures à voix haute proposé par l'Institut national des jeunes aveugles (INJA-Louis Braille) : dans ce cadre, une lecture de *Qui-vive*, roman de Valérie Zenatti (L'Olivier, 2024) sera proposée par Thibault de Montalembert, à écouter dans l'obscurité pour faire vivre l'expérience d'écoute des personnes en situation de handicap visuel. Une performance intimiste qui permettra de créer un lien inédit avec l'auditoire en se focalisant sur l'essence même du texte et de la langue, l'esprit étant coupé de toute distraction visuelle. Une lecture dans le noir pour une écoute nouvelle et démultipliée, où l'imagination devient la seule source de lumière.

Thibault de Montalembert est un acteur et metteur en scène français, pensionnaire de la Comédie-Française de 1994 à 1996. Comédien de théâtre, il joue également au cinéma, notamment avec Arnaud Desplechin, et à la télévision. Il enregistre des livres et fait régulièrement des lectures publiques.

L'**Institut national des jeunes aveugles** accueille des enfants et des jeunes afin de leur permettre de devenir autonomes, de les soigner et de les former académiquement ou professionnellement. L'INJA-Louis Braille porte également des projets éducatifs autour de la musique et du sport.



Thibault de Montalembert © François Berthier

Lundi 18 mars 20h

Institut national des jeunes
aveugles
(Inja-Louis Braille)
56, boulevard des Invalides
75007 PARIS

Lecture à voix haute
Sur inscription par mail à
contact.effractions@bpi.fr

À lire
Qui-vive, Valérie Zenatti
(L'Olivier, 2024)

En partenariat avec l'Inja

Voir aussi p.7 :
Valérie Zenatti, à la croisée de
l'intime et du collectif
Rencontre le mercredi 6 mars, 18h30



Sain
Sain
Tain

De...
De...
SOTO
RA
Tain
Sain

Hain
Sain
Tain
Sain
Sain

Ateliers

Bpi Lecture Club - BLC

Écrivain-es en quête d'enquêtes

Samedi 9 mars
11h

Bibliothèque publique
d'information
Niveau 2
Atelier 1
Sur inscription

Réservation obligatoire sur
bpi.fr
(rubrique « Bpi Lecture Club »
ou « Agenda »)
ou sur le site internet du festival :
effractions.bpi.fr

Animé par
Sébastien Souchon,
écrivain, dessinateur et éditeur.

Pourquoi des enquêtes paraissent-elles dans les livres plutôt que dans la presse ? Depuis quand l'enquête est-elle devenue une forme littéraire ? Comment raconter l'enquête sans négliger l'intérêt poétique ni le plaisir de lecture ? À quels paradigmes les enquêtes littéraires se confrontent-elles ? Lors de cette séance, nous nous intéresserons à l'enquête comme genre littéraire historique et transversal.

Livres en discussion :

Sonia Kronlund,
L'homme aux milles visages (Grasset, 2024)

Ted Conover,
Là où la terre ne vaut rien (Éditions du sous-sol, 2024)

Vous aimez la littérature contemporaine et souhaitez découvrir les invité-e-s du prochain festival Effractions ? Alors bienvenue au Bpi Lecture Club ! Chaque mois, la Bpi vous invite à participer à son club de lecture. Un axe de discussion est retenu, ainsi que quelques suggestions de romans à lire avant la rencontre.

Atelier d'écriture avec Alice Moine

Razzia sur le réel : écrire à partir d'objets

Le temps d'un atelier, Alice Moine nous invite à prêter attention aux objets qui peuplent notre quotidien ; ces prospectus, coupures de journaux, objets personnels, objets ordinaires ou utilitaires qui sont à portée de main, nous entourent et parfois nous encombrant. Et s'il arrive qu'on ne les voit même plus, certains recèlent pourtant des histoires insoupçonnées qui n'attendent qu'à se déployer. À l'ombre de textes littéraires de fiction et de non-fiction, nous découvrirons comment la réalité tangible peut entrer en résonance avec la corde sensible de nos mondes intérieurs.

Alice Moine est écrivaine, scénariste et cheffe monteuse. Pour nourrir ses écrits, elle ausculte le monde réel, comme dans son dernier roman *Mère Nature* (Plon, 2023) qui a fait l'objet d'une enquête de terrain préalable auprès des sages-femmes. Formée à l'écriture créative, elle aime établir des passerelles entre la littérature et la photo, la création sonore, le cinéma de fiction ou le documentaire, des expressions artistiques qu'elle convoque en atelier tout comme certains objets du quotidien, véritables sources d'inspiration. En puisant ainsi dans le monde qui nous entoure, l'écriture, cet espace de liberté infini, devient alors accessible à tou-tes.

**Jeudi 7 mars
17h**

et

**dimanche 10 mars
11h**

Durée : 2h

Bibliothèque publique
d'information

Niveau 2

Salles de l'atelier

Réservation obligatoire par mail à
contact.effractions@bpi.fr



Le festival Effractions, c'est aussi des actions culturelles menées tout au long de l'année...

Depuis sa création, les équipes de la Bpi mènent différentes actions en amont et pendant le festival :

Parcours de lecture avec le public scolaire : visite de la Bpi par les classes, présentation du festival et livre de l'auteur-ice choisi-e qui est ensuite donné à chaque élève ; mais aussi temps d'expression artistique lors d'ateliers d'écriture ou de théâtre et rencontre avec l'auteur ou l'autrice lors du festival.

Médiations sous forme d'ateliers d'écriture, d'expression artistique ou de lecture à voix haute en lien à la programmation sont proposées à différents publics, par l'intermédiaire de structures œuvrant dans le champ social comme France terre d'asile, Paris en compagnie, Tous curieux, Armée du salut / La Chorba, la Halte humanitaire, les Centres pénitentiaires de Fresnes et de Nanterre...

Ces ateliers sont gratuits et ont lieu les matins pendant la durée du festival.

Actions à destination des publics en situation de handicap : organisation d'une soirée dans le cadre de la Journée Mondiale des Sourds, rencontres du festival interprétées en langue française des signes.

Les Rendez-vous d'Effractions : tout au long de l'année, en écho à la programmation du festival, un cycle de rencontres est conçu pour explorer les liens entre littérature et réel. Avec Mathias Énard, Jean Rolin, ou encore Marie Richeux... Vous pouvez retrouver les archives de ces entretiens sur le site du festival : effractions.bpi.fr

Effractions: le podcast



Produit par *Balises*, le magazine de la Bibliothèque publique d'information, *Effractions: le podcast* vous fait découvrir des livres mis à l'honneur pendant le festival Effractions.

Migrations, deuil, révolte, gestion des déchets, maternité, environnement, management... Dans chaque épisode, un-e spécialiste en sciences humaines analyse, du point de vue de son champ de recherche, l'une des thématiques abordée dans un texte.

L'ensemble des épisodes du podcast est également disponible sur le site de Balises et sur les plateformes de podcast habituelles.

[Découvrez cette année :](#)

Effractions, le podcast #21:

Le Récit du combat (de Luc Lang), par Matthieu Quidu

Effractions, le podcast #22:

Portrait Huaco (de Gabriela Wiener), par Françoise Vergès

Effractions, le podcast #23:

Et vous passerez comme des vents fous
(de Clara Arnaud), par Farid Benhammou

Effractions, le podcast #24:

Créatine (de Victor Malzac), par Thierry Terret

L'équipe du festival

Direction : Christine Carrier (directrice de la Bpi), Annie Brigant (directrice adjointe) et Emmanuèle Payen (directrice du département Développement culturel et cinéma)

Pilotage et programmation : Blandine Fauré

Chargée de production : Coline Bernard

Conseil littéraire : Guénaël Boutouillet

Comité de programmation : Agnès Belbezet, Coline Bernard, Anne-Françoise Blot, Annie Brigant, Pauline Dalibard, Camille Delon, Blandine Fauré, Lou Le Joly, Pauline Lemaire, Emmanuèle Payen, Juliette Panossian, Zélie Perpignaa, Marine Planche, Monika Prochniewicz, Bernadette Vincent

Création du visuel : Avec Brio

Graphisme : Claire Mineur

Bande-annonce : Sophie Francfort

Presse et partenariats média : agence Faits et Gestes

Communication générale : Lucie Bertrand, Julien Pauthe, Marion Ribera, Maëva Tissot, Julie Védie

Développement des publics : Christophe Chardey, Camille Delon, Juliette Panossian, Fanny Tapia

Site internet : Marc Boilloux et Coline Bernard

Régie technique et logistique : Alexandre Cayrac, Jérôme Desmoulins, Renaud Ghys, Jérémy Knittel, Arnaud Lentz

Scénographie du Forum -1 : Laurence Le Bris

Réalisation des podcasts : Fabienne Charraire et Marion Carrot, avec la collaboration de Coline Bernard, Lena-Maria Perfettini, Zélie Perpignaa et Bernadette Vincent

L'équipe remercie chaleureusement les auteur-trices qui ont répondu présent-es pour cette cinquième édition, ainsi que tous les éditeur-trices sollicité-es pour leur retour enthousiaste et leur aide précieuse dans la mise en place de cet événement.

Mais aussi : tous les collègues et services de la Bpi sollicités pour le bon déroulement du festival, notamment le service Arts et littératures, Développement des publics et communication, Webmagazine, Lecture et handicap, Autoformation / la librairie du Centre Pompidou pour la valorisation des livres et l'organisation des dédicaces / les nombreux partenaires qui ont permis d'enrichir cette édition (voir page suivante)

LES MODÉRATEUR-ICES

Hubert Artus est journaliste littéraire à *Lire Magazine Littéraire*.

Selma Bensouda est médiatrice et modératrice de rencontres littéraires.

Guénaël Boutouillet est critique et médiateur littéraire. Il est aussi conseiller littéraire pour le festival Effractions et la fête du livre de Saint-Etienne.

Sonia Déchamps est journaliste littéraire, autrice et éditrice.

Laurent Demanze est professeur de littérature à l'Université de Grenoble et directeur de collection.

Lauren Malka est journaliste, autrice, podcasteuse, chroniqueuse pour le magazine *Causette*.

Sarah Polacci est journaliste et commissaire générale du Livre sur la place à Nancy.

Catherine Pont-Humbert est autrice et journaliste littéraire.

Nelly Kaprielian est journaliste littéraire au magazine *Les Inrockuptibles*.

Marie-Madeleine Rigopoulos est journaliste littéraire, directrice artistique du Festival du Livre de Paris.

Thomas Stélandre est journaliste littéraire à *Libération*.

Les partenaires

Avec le soutien de :



En partenariat avec :



bibliocité :



LES MOTS



Les partenaires média :

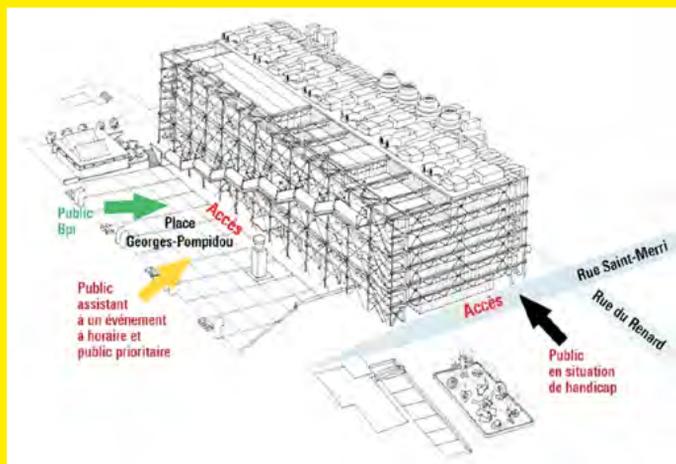


Les Inrockuptibles



Télérama'

ACCÈS



Pour les rencontres dans le Centre Pompidou (Petite salle, scène centrale et alvéole du Forum -1), suivez la **file jaune « Événements/groupes »** située devant l'entrée principale.

Pour la rencontre ayant lieu dans la salle de l'atelier de la Bibliothèque le vendredi 8 mars à 18h30, suivez la **file jaune** puis **accéder à la Bpi via la chenille** jusqu'au 2e niveau du Centre Pompidou.

Pour les ateliers d'écriture ayant lieu dans la Bpi, des indications d'accès seront transmises lors de la confirmation de votre inscription.

Métro : Châtelet-les-Halles (lignes 1, 4, 7, 11, 14, RER A, B, D), Hôtel de ville (lignes 1 et 11) et Rambuteau (ligne 11)

Le festival est **entièrement gratuit** (à l'exception de la rencontre à la Maison de la poésie).

ESPACES DU FESTIVAL

La majorité des rencontres se déroule au niveau -1 du Centre Pompidou.

Lieux hors les murs :

Maison de la poésie

Passage Molière / 157, rue Saint-Martin / 75003 Paris

Institut national des jeunes aveugles (Inja/Louis Braille)

56, boulevard des Invalides / 75007 Paris

POUR NOUS SUIVRE

Site internet : effractions.bpi.fr

Facebook : [@Effractions](https://www.facebook.com/Effractions)

Twitter : [@Bpi_Pompidou](https://twitter.com/Bpi_Pompidou)

Instagram : [@bpi_pompidou](https://www.instagram.com/bpi_pompidou)